

CONVOI 73 NOTRE LIEN

Lettre d'information de l'Association Les Familles et Amis des Déportés du Convoi 73

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation. 27 avril 2025

Le 27 avril dernier, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation, plusieurs membres de notre association, administrateurs et adhérents, se sont rendus aux diverses cérémonies organisées ce jour.

Invitées par le Ministère des Armées et le Mémorial de la Shoah, notre association était partenaire officielle de cette journée de commémorations.

Après une courte cérémonie au Mémorial de la Shoah, en présence de la Secrétaire d'État aux Anciens combattants, nous nous sommes mis en route pour le Mémorial des martyrs de la Déportation sur l'île de la Cité. Une marche sobre et solennelle, avec les porte-drapeaux et les membres des associations partenaires, au son du tambour de la Garde républicaine, devant des passants et riverains quelque peu interrogatifs mais très respectueux. Une fois arrivés au Mémorial des martyrs de la Déportation, une seconde cérémonie s'est tenue, tout aussi émouvante, avec le Chœur de l'Armée française et le discours commun des unions de déportés.

Au son du Chant des partisans, en plein Paris, sous un soleil écrasant, on prend pleinement conscience de ce que fut le sacrifice des héros.



Photo : Alexis HALPÉRIN

À l'initiative de l'Union des déportés d'Auschwitz, avec le Mémorial de la Shoah et plusieurs dizaines d'associations partenaires, nous avons ensuite rejoint la marche intergénérationnelle de la mémoire organisée dans les alentours de l'hôtel Lutetia, où revinrent certains déportés en 1945. Nous avons fait quelques centaines de mètres en silence, derrière Ginette Kolinka, Esther Senot et d'autres rescapés. Devant l'hôtel Lutetia, la grande cérémonie de la journée fut empreinte de dignité. Toute l'assemblée a été émue par le discours d'Esther Senot, déportée à Auschwitz en 1943. Une femme touchante d'humanité et de grandeur morale. Le tout ponctué de chants de la résistance et de la déportation, interprétés par le Chœur de l'Armée française.



Photo : Alexis HALPÉRIN

La journée s'est achevée à l'Arc de Triomphe avec le ravivage de la flamme du Soldat inconnu. Grandiose moment de communion et de rassemblement. Une longue et belle journée de commémorations donc, marquée par quatre cérémonies, qui fut aussi l'occasion de rencontrer d'autres acteurs associatifs et de discuter avec nos partenaires étatiques du Ministère des Armées et du Secrétariat d'État aux Anciens combattants.

Plus que jamais, notre association, ses membres et administrateurs, est présente sur le terrain pour faire connaître l'histoire du convoi 73 et assurer la continuité mémorielle.

Alexis HALPÉRIN

Journée de commémoration du départ en Déportation du Convoi 73. 18 mai 2025

Le dimanche 18 mai dernier se tenait notre journée annuelle de commémorations à Drancy et Bobigny. Une première commémoration marquée par l'absence d'Henri Zajdenwegier, décédé l'an passé peu après notre retour des pays baltes, dans le cadre du 80ème anniversaire du départ des 878 hommes qui composaient le Convoi 73, à destination de Kaunas en Lituanie pour deux tiers d'entre eux et Reval (Tallinn aujourd'hui) en Estonie pour les autres.

Rappelons que la tenue de nos cérémonies s'effectue le dimanche le plus proche de la date du 15 mai qui vit ces hommes arrachés à leur famille et qui, à l'exception de 25 d'entre eux, survécurent et rentrèrent dans leur pays (voir page suivante).

Comme chaque année désormais, nous nous sommes rassemblés devant le monument aux déportés, œuvre de Shelomo Selinger, à l'entrée de la Cité de la Muette autour de notre Président, Christophe Kukawka, qui relata les raisons qui conduisirent ces hommes à être internés, avec le concours de l'État français, dans le camp de Drancy avant d'être convoyés vers les pays baltes, suivi d'un appel à la vigilance devant le danger que constitue l'antisémitisme aujourd'hui.

Quelques élus de la Ville de Drancy se sont joints à ce moment solennel pour leur solidarité aux familles et amis des déportés du Convoi 73 présentes, sans toutefois prendre la parole. Une gerbe de la Ville ainsi qu'une gerbe au nom de notre association furent déposés avant que le kaddish ne soit récité par les hommes qui le souhaitaient. La traditionnelle minute de silence fut respectée rendant hommage aux 878 hommes du Convoi.

Le cortège de voitures se dirigea, comme il est désormais de coutume, vers l'ancienne gare de déportation de Bobigny. Il faut avoir vu ce site à l'entame du 21ème siècle pour se rendre compte du travail collectif remarquable réalisé et du chemin parcouru depuis par les différentes parties prenantes dont les institutions et les associations, au nombre desquelles celles des « Familles et Amis des déportés du Convoi 73 » et « Pas d'avenir sans mémoire ».

Sous un magnifique soleil, l'émotion était présente à plus d'un titre. Celle de se retrouver sous le chapiteau dressé par la mairie de Bobigny à laquelle nous n'avons pas manqué de redire notre gratitude et notre affection pour la sonorisation et la mise en configuration du site pour accueillir près de 100 personnes.

Ouvert depuis près de deux ans, ce site a notamment pour vocation de recevoir des groupes de jeunes afin de les sensibiliser à la barbarie nazie aidée dans sa sinistre entreprise par la Milice française.

Comme c'est désormais le cas, Alexis Halpérin, notre vice-président, a rythmé les interventions de la matinée en sa qualité de Maître de cérémonie.

Le Président rappela avec force l'importance des contributions d'Henri, comme celles de Claire Romi, d'Henri Bitran, notre ancien président, et plus récemment de Gisèle Nadler au sein de notre Association. Tout en notant leur absence, si elle représente évidemment une immense perte, la nécessité de transmission et de partage ont été mises en avant. Christophe revint sur l'importance des voyages menés actuellement avec Yahad-In Unum, l'association du Père Desbois, en Lituanie ainsi qu'à la prison de Patarei en Estonie. Abdel Sadi, premier édile de Bobigny, prit la parole pour redire son émoi et son engagement sans faille face à l'antisémitisme et toute forme de discrimination en renouvelant son fidèle attachement à l'histoire de notre association et aux actions qu'elle mène depuis plus de 30 ans désormais.

Isy Szeier, membre de la première heure de notre association en sa qualité de Trésorier adjoint, accompagné de sa fille Delphine, conta leur histoire commune. Les émotions partagées par Delphine et son témoignage poignant (lire par ailleurs), en présence de ses enfants et de son mari, émurent l'assemblée. Il y fut non seulement question de Jacob, ce grand-père qui se sacrifia pour sa famille, mais avant tout de son touchant ressenti de cette absence et des stigmates depuis ses plus jeunes années.

Depuis 4 ans désormais, une famille d'un déporté du Convoi 73 est invitée à s'exprimer. Notre ambition est d'écouter l'histoire de nos cousins en redonnant vie, l'espace d'un discours, à l'un de ces 878 hommes lâchement assassinés par le régime nazi.

Le silence qui enveloppe la lecture des noms des déportés au pied de cette gare de marchandise transformée il y a plus de 80 ans en industrie de la mort implacablement organisée interpelle forcément.

Il rend l'écoute de chacun des 878 noms égrenés solennelle. Au fil de noms répétés, année après année, c'est un pan entier de notre histoire que nous semblons retrouver, comme si tous ces noms, à défaut d'y mettre un visage, faisaient partie intégrante de notre univers, de nos vies. Celles qui nous lient à jamais avec chacun d'entre eux, mais aussi celles de nos enfants et petits-enfants.

S'ensuivirent le dépôt des gerbes, le kaddish et une minute de silence qui contraste vraisemblablement avec le vacarme ou le bruit de bottes qui devait prévaloir 81 ans plus tôt.

Nous avons pu ensuite nous retrouver, pour le traditionnel repas convivial organisé en Mairie de Bobigny grâce aux mets concoctés par notre chère Thérèse Silombra, que nous ne remercierons jamais assez pour son engagement plein et entier.

L'Assemblée Générale a permis de rendre compte des actions menées par l'association, dont l'annonce faite par Alain Steinberg de 3 survivants qui se sont rendus directement en Belgique. Ce sont donc désormais 25 déportés qui sont comptabilisés comme survivants.

Comme tous les ans, de nombreux membres du Conseil d'Administration ont vu leur mandat prolongé, de même que l'ensemble du Bureau. Le CA a également rendu hommage au remarquable travail réalisé par Laurent et Céline pour le site internet. Une année 2024 qui aura vu Pascale Ricaux, enseignante des Hauts-de-France, recevoir l'insigne de la Légion d'honneur par Ginette Kolinka à la suite de travaux de tout premier plan réalisés avec ses élèves autour des déportés du Convoi 73.

Il fut fait également état du rapprochement entre l'association et Patrick Blum, fils d'Ève Line, mettant ainsi un terme à un conflit ouvert qui n'avait que trop duré. Ce faisant notre association peut désormais envisager avec sérénité de recourir aux narratifs de l'ensemble des volumes de « Nous sommes 900 Français » en associant le nom d'Ève Line Blum-Cherchovsky lors de chaque utilisation sur le site comme sur chacun des lieux de mémoire du Convoi 73. Après les Commissions créées, il fut suggéré la création d'une commission Fort IX ainsi qu'une commission Listings et investigations recherches relatives aux déportés du Convoi 73. Enfin, les deux dossiers majeurs (voir par ailleurs), à savoir la réhabilitation de la Prison de Patarei à Tallinn en Estonie et un espace muséal dédié grâce au concours de la Première conseillère auprès de notre ambassadeur à Tallinn, laquelle est très engagée à nos côtés ainsi que les investigations avec l'association du Père Desbois, Yahad-In Unum.

Grâce à vous, nous poursuivons notre quête, en France comme dans les pays baltes, soyez en ici remerciés.

Christophe KUKAWKA

Prochainement

Prochaine réunion annuelle de recueillement au cimetière du Père-Lachaise. Jeudi 25 septembre 2025 à 11 heures

Chers Familles et Amis du Convoi 73,

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, nous nous réunirons entre les fêtes juives de Rosh Hashana et de Yom Kippour, afin de nous souvenir et rendre hommage à nos chers disparus partis le 15 mai 1944 par le Convoi 73 dans les pays baltes.

Nous nous retrouverons le 25 septembre prochain à 11 h, devant la stèle, sur laquelle sont reproduits les mots « Nous sommes 900 Français », gravés sur le mur d'une cellule par les déportés détenus au Fort IX de Kaunas, en mai 1944.

La cérémonie se poursuivra par une petite collation à la Mairie du xx^e arrondissement.

Rappel : l'accès au cimetière du Père-Lachaise, en venant de la place Gambetta s'effectue par l'avenue du Père-Lachaise, puis à gauche en entrant dans le cimetière, suivre l'avenue circulaire vers les monuments commémoratifs d'Auschwitz et autres camps, jusqu'à notre Stèle.

Nous vous remercions de votre présence.



Discours de Christophe Kukawka - Bobigny.

Président de l'Association des Familles et Amis du Convoi 73

18 mai 2025

Chers cousins, familles et amis du Convoi 73,
Monsieur le Maire de Bobigny, cher Abdel,

Ils ne sont plus. Avec le décès d'Henri Zajdenwegier il y a près d'un an, ce jeune homme insouciant qui avait connu les affres de la déportation vers Reval (Tallinn aujourd'hui en Estonie) et l'aérodrome de Lasnamaë, pris sous l'aile de son aîné et ami bienfaiteur Maurice Tattelbaum, il ne reste désormais plus aucun survivant parmi les 25 qui sont revenus, de ce Convoi 73 parti le 15 mai 1944 de cette même Gare de Bobigny pour un innommable voyage vers l'enfer, vers Kaunas 3 jours plus tard puis vers l'Estonie pour un tiers d'entre eux.

Ils ne sont plus là physiquement mais ils nous escortent et sont encore dans nos cœurs, tout comme Louise Cohen et Henri Bitran, qui ont présidé aux destinées de cette association de sa genèse jusqu'à juin 2021.

Peu à peu nous perdons également nos passeurs de mémoire telles Eve-Line, Monique, et plus récemment Claire Romi ou Gisèle Nadler. Il y a celles et ceux qui prennent la parole et disent l'association des Familles et Amis des déportés du Convoi 73 - et puis il y a les autres, plus réservés, qui œuvrent, dévoués, dans l'ombre et avec une infinie humanité. Gisèle et Marc sont de ceux-là.

Des passeurs de lumière pour dire l'indicible et se souvenir de l'inénarrable, en toute humilité et avec la douceur du sourire qui habitait Gisèle.

À la genèse de notre association, à l'initiative de Louise Cohen, cette génération des fils et filles, une dizaine de familles s'est rassemblée autour de l'annonce du Monde publiée le 15 mai 1994. Tout comme Marc, Pierre Kukawka, Thierry Lazard et Louise évidemment, ils ont également fait partie de l'aventure « Pas d'avenir sans mémoire » qui visa à contribuer à réhabiliter ce lieu en espace de transmission et de mémoire pour jeunes et moins jeunes. L'association a permis de contribuer à donner à Drancy et Bobigny leur raison d'être mémorielle. Gisèle et Marc en faisaient partie.

Claire, cette enfant cachée, savait capter une audience à partir de son histoire personnelle dans un collège de Bagneux ou ailleurs avec la même énergie et le même dynamisme qui la définissaient. Henri aussi versait dans la discrétion. Pour autant sa présence rassurante en faisait un cousin écouté et respecté.

Nous perdons ces cousins, mais en ce 81ème anniversaire du départ des 878 hommes qui composaient ce Convoi 73, nous avons des motifs d'espoir.

Parti en février dernier avec l'association du Père Desbois, Alexis, notre Vice-président, en compagnie de lycéens d'Angers, a déjà commencé à semer les graines de nos investigations à venir. Cet été, lors de la deuxième quinzaine d'août, une quinzaine de personnes – membres de l'association, chercheurs britanniques spécialisés dans la recherche par drone non invasive, équipe de tournage – partiront en Lituanie sur les traces de nos pères, grands-pères et oncles.

Ce voyage, construit avec cœur, en lien avec Yahad-In Unum, l'association du père Desbois, nous permettra d'approfondir les recherches sur les lieux de leur passage et de leur destin, d'écouter de nouveaux témoignages et de transmettre, ensemble, leur histoire.

600 km plus au Nord, c'est la prison de Patarei qui occupe également notre esprit. Réhabilitée en 2026, une partie sera dévolue à l'histoire des Juifs d'Europe et plus particulièrement à notre convoi.

Une délégation des membres du CA se rendra en Estonie tout début septembre, accompagnée d'Olivier Lalieu du Mémorial de la Shoah. Pour que les histoires d'Henri, de Léon Schneck, de David Fallik, de Miron Zlatin, Directeur de la Maison d'Izieu, et de deux adolescents - arrêtés par le Boucher de Lyon, Klaus Barbie - puissent être transmises aux enfants estoniens et aux petits européens.

Pour ces deux projets, votre soutien, votre présence, vos mots et vos dons sont plus précieux que jamais pour faire vivre cette mémoire et porter ce projet à la hauteur de ce qu'ils méritent.

Autre heureuse nouvelle ; je suis ravi de vous annoncer que les différends avec la famille d'Eve-Line Blum appartiennent au passé. La main tendue à Patrick, son fils, a été accueillie avec un vif intérêt. Je lui ai d'ailleurs proposé de nous rejoindre l'an prochain au Conseil d'administration. Les volumes « Nous sommes 900 Français » conçus et largement rédigés par Eve-Line vont enfin nous permettre de faire revivre les témoignages des familles sur l'ensemble des lieux de mémoire qui jalonnent l'histoire du Convoi 73, d'Izieu à Kaunas, en passant par la prison de Patarei et le Mémorial de la Shoah. Il s'agit d'un moment historique dans notre histoire collective. Que Patrick en soit ici remercié.

En nous rassemblant à l'occasion de ces cérémonies, année après année, nous avons le souci d'informer, de préciser, de transmettre aux plus jeunes d'entre nous sans relâche, pour que l'histoire tragique de leurs grands-pères, arrière grands-pères et pour certains arrières arrières grands-pères, ne sombre pas dans l'oubli, la pire des ignominies après l'abominable destin qui les conduisit il y a 81 ans de Drancy à cette même gare de Bobigny.

Notre présence ici aujourd'hui nous oblige dans un monde où l'antisémitisme le dispute à la haine et la peur de l'autre.

À notre génération et aux suivantes de s'inscrire dans la mémoire de Gisèle, Claire, Henri, Monique, Eve-Lyne et Louise, et de poursuivre le chemin. Celui de la mémoire, la nôtre, la leur, celui des passeurs de lumière.

Citons enfin le texte rédigé il y a 30 ans par mon père Pierre qui a escorté ce premier voyage vers les pays baltes en mars 1995 :

Nous sommes vos fils et vos filles,

Nous sommes vos frères et vos sœurs,

Nous sommes vos épouses,

Nous sommes une partie de vous-mêmes

Nous sommes aujourd'hui venus vous témoigner notre amour, et nous recueillir devant le tragique souvenir de votre extermination par le régime nazi.

Vous êtes à jamais dans nos mémoires, dans nos cœurs, dans nos vies.

Par ce témoignage à Kaunas et à Tallinn, nous voulons vous dire que nous n'oublierons jamais le génocide du peuple juif et ses millions d'innocentes victimes.

Très affectueusement et chaleureusement,

Christophe KUKAWKA,

Président de l'Association pour les membres du CA de l'Association Les Familles et Amis des déportés du Convoi 73



Discours de Delphine Szeier - Wahnoun. petite-fille de Jacob Szeier et petite-cousine de Marcel Skrzydlak Bobigny 18 mai 2025



Je me présente, je suis Delphine, la fille de mon père et bien évidemment de Liliane ma mère, la petite fille de Jacob et de Dora sa femme et aussi la petite-cousine de Marcel, ce cousin de ma mère, lui aussi déporté par le Convoi 73.

Je suis également la femme d'Eric et la mère de Raphaël et Elsa qui sont là aujourd'hui pour la première fois.

Mon cher père a parlé de son père, à mon tour de parler un peu du mien et de notre histoire, - ou plutôt de la façon dont elle me traverse, me façonne et résonne encore aujourd'hui. Car la guerre, même terminée depuis 80 ans a laissé dans nos vies des empreintes profondes.

Je suis née bien après ; et pourtant je suis la petite-fille d'un déporté, la fille d'un enfant caché, je suis issue d'une lignée que la haine a voulu interrompre du côté paternel. Et du côté maternel, même si mes grands-parents - Icek et Cyrla - ont traversé la guerre et s'en sont sortis par miracle, leur famille a également été décimée. Il y a des familles marquées par des événements qui les dépassent. La nôtre, et les vôtres sont de celles-là.

Dans ma famille, il y a des choses que nous faisons - ou que nous ne faisons pas - qui peuvent sembler étranges à d'autres, mais qui prennent tout leur sens à la lumière du passé vécu et transmis, en voici quelques exemples :

- porter des vêtements à rayures verticales bleues et blanches m'a été interdit : puisqu'on ne portait pas la tenue des déportés,
- acheter une Volkswagen, la voiture du régime nazi était inenvisageable !
- utiliser les cartes bancaires. Elles sont arrivées très tard chez mes parents puisqu'il fallait bien évidemment éviter de laisser des traces,
- avoir un appartement sur cour était simplement impossible ! Il fallait bien évidemment une fenêtre sur rue pour voir, et être prêt à réagir.

Chez mes parents, la bibliothèque déborde d'ouvrages sur la guerre, la Shoah, la Pologne. Cette collection qui continue encore à grandir pourrait faire pâlir la plupart des librairies qui s'intéresseraient à ces sujets. Qu'en plus de tous ces ouvrages, traînent des documents divers et variés dans l'appartement, démontrant un intérêt excessivement particulier pour ce sujet chez mon père qui pourrait aller jusqu'à la déraison, mais ce sujet n'est-il pas déraisonnable par nature ?

C'est donc dans cet univers que j'ai grandi, un univers où le passé n'est vraiment jamais loin. Et pourtant, de ce passé, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, je ne voulais pas forcément entendre parler. Parce que n'en avais pas la force. J'étais submergée à la moindre évocation du sujet, ne supportant pas d'affronter les récits de la guerre, les douleurs subies, indicibles, insupportables.

Et mon père, ne souhaitant certainement pas faire souffrir sa fille chérie, n'avait jamais insisté.

Alors, pendant longtemps, je savais, mais de loin. Et un jour j'ai compris.

J'ai compris que mon grand-père Jacob n'était pas qu'un nom sur une liste, une figure lointaine de l'histoire. Il était un homme, un mari, un père qui a fait le choix de se sacrifier pour tenter de sauver sa famille. Sans savoir si cela fonctionnerait, sans certitude, mais avec l'espoir que peut-être, sa femme et son fils survivraient. J'ai compris que mon père, qui est là, devant vous, n'était pas seulement le fils d'un déporté. Il était un enfant caché, un enfant de cinq ans, arraché aux siens, jeté dans l'inconnu avec des inconnus. J'ai compris qu'il était un survivant, avec ses terreurs, ses absences et ses questions sans réponse et que cette survie, il ne la devait qu'à une femme, Jacqueline Gaudruau, à qui nous devons tout. Si elle n'avait pas pris ce risque insensé, ni lui, ni moi, ni mes enfants ne serions là aujourd'hui. Connaître les faits est une chose, comprendre leur portée en est une autre.

La France a montré à mon père le pire : la dénonciation, l'arrestation et la disparition. Mais elle lui a aussi offert le meilleur : l'Humanité de celle qui a pris le risque de le cacher. Cette dualité, il l'a toujours portée en lui, et c'est cette quête de vérité qui anime chacune de ses recherches. Mon cher père a toujours été et est toujours dans une quête de vérité de savoir ce qui s'est réellement passé pour son père, que ce soit les circonstances de son arrestation ou celles de sa disparition.

Depuis, il cherche et n'a jamais cessé de chercher. Chaque élément découvert sur le Convoi 73 en général est disséqué, chaque autre élément plus personnel se rattachant à Jacob prend une autre dimension, son nom a été coché sur une liste alors qu'il ne l'était pas sur une autre, quelle peut bien en être la raison ? Chaque coïncidence trouvée comporte forcément en elle un sens caché. Je suis persuadée qu'il serait d'ailleurs un excellent kabbaliste !

Mon père a été un des premiers à faire partie de l'Association, à participer aux différents pèlerinages qui ont pu avoir lieu, que ce soit avec ma mère, sans elle ou l'année dernière avec moi pour les 80 ans du départ du Convoi. Il y a joué un rôle actif en étant trésorier pendant de nombreuses années et est toujours membre du conseil d'administration. Il porte une attention bien particulière à transmettre, témoigner, faire imprimer des timbres ou émettre des monnaies, installer des plaques commémoratives pour laisser des traces de ce qui s'est passé. Il agit à sa manière pour que l'histoire du convoi et de nos chers disparus ne s'efface jamais.

Et moi de mon côté, que fais-je de cet héritage ? Je le vis comme une responsabilité et comme un lien puissant avec lui. Je vis mon appartenance aux descendants de la Shoah en me rendant bien compte que je ne suis pas seule. Que d'autres comme moi partagent bien évidemment cette mémoire, une sorte de fraternité invisible, mais profonde et tellement réconfortante.



Delphine, Liliane, Isy et J. Gaudruau

En 2022, j'ai voulu remercier Jacqueline - cette héroïne - en personne, et nous avons fait le voyage en Saône et Loire avec mon père, ma mère et mes enfants. J'ai bien évidemment souhaité que mes enfants soient là. Même s'ils n'en ont pas saisi certainement toutes les subtilités, ils étaient là, ils savent et porteront en eux aussi cette mémoire. Raphaël et Elsa, votre naissance a été une lumière, une preuve supplémentaire que c'est la vie qui gagne et que les bourreaux ont échoué. Même si ce passé vous semble loin, vous avez en vous cette sensibilité, cette conscience et vous l'emporterez avec vous.

Vous m'avez vue pleurer devant le film relatant la vie de Simone Veil, au moment où elle découvre le trajet du convoi 73, il est vrai que voir une partie de son histoire sur grand écran ce n'est pas banal. Aujourd'hui, je suis là devant vous tous, au côté de mon père avec ma famille, ma mère, mon mari et mes enfants, la mémoire ne s'éteint pas, elle se transmet.

Pour conclure, mon grand-père n'a bien évidemment pas disparu dans l'oubli, ni les autres 877 Hommes qui l'accompagnaient. Mon grand-père vit dans nos gestes, nos silences, nos larmes et nos choix, il vit dans la première lettre du prénom hébraïque de Raphaël, il vit dans son talith miraculeusement retrouvé que mon père - en véritable passeur de mémoire - lui a transmis pour sa Bar Mitsvah. Parce que les objets ont aussi une mémoire et qu'ils permettent de faire le lien entre les générations. Alors pour Jacob qui a fait le choix de se sacrifier pour tenter de sauver les siens, Pour Dora qui s'est battue pour fuir, survivre et retrouver son enfant, Pour Marcel ce petit cousin déporté dans le même convoi, Pour mon père, qui a vécu l'exil, l'absence, et la peur d'un enfant caché, Pour Jacqueline et pour les autres qui ont sauvé par humanité, Pour ceux qui sont morts, pour ceux qui ont survécu, pour ceux qui sont nés après, pour ceux qui restent, et pour ceux qui viendront après nous - je voudrais terminer par ces mots de Jean d'Ormesson que vous devez connaître : « il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ».

Et nous aujourd'hui avec mon père, vivants et debout, nous témoignons et disons avec gratitude et force :

לחיים

Lé Haïm ! À la vie !

texte et photos Delphine SZEIER - WAHNOUN

Recherches au camp d'exécution de Pravieniškis.

25 Août au 1er Septembre

Chers amis,

Comme vous le savez, notre association mène depuis deux ans un ambitieux partenariat avec l'association Yahad-In Unum du père Patrick Desbois au sujet de la partie lituanienne du convoi 73. Au moment où vous lirez cet article, une équipe d'une dizaine de personnes, composée de membres de Yahad-In Unum, de notre association (Anne Maria Pascal, Olivier Zuratas et moi-même) et d'archéologues britanniques se sera rendue sur place pour trouver la localisation précise de l'ancien camp de Pravieniškis et des fosses d'exécution. Ce séjour de recherches et d'étude se tiendra du 25 août au 1er septembre avec le concours des autorités françaises et lituaniennes. Au mois de septembre, nous serons donc, je l'espère, en mesure de vous en dire plus au sujet de ce volet de recherches sur le terrain.

En amont de notre voyage en Lituanie, nous avons travaillé depuis deux ans avec des historiens allemands et lituaniens pour enfin avoir accès aux documents d'archives du KGB lituanien des commissions d'enquête soviétiques. Depuis mon arrivée dans l'association, j'ai toujours entendu Louise Cohen et d'autres me dire qu'une part de la vérité sur le sort de nos pères devait se trouver dans ces archives. Aujourd'hui en possession des traductions de ces archives, c'est chose faite et nous sommes déjà en mesure de relater une part de ce que fut le calvaire des hommes du convoi restés en Lituanie. Ce travail en archives essentiel se couple bien évidemment avec la recherche sur le terrain que nous allons effectuer fin août à Pravieniškis avec les archéologues.

Nous aurons l'occasion de vous donner un compte-rendu plus détaillé de ces archives lors de prochaines rencontres et dans des publications à venir. Il ressort cependant des documents que les 500 Français descendus au fort IX de Kaunas ont connu un véritable enfer. Sans doute pire encore qu'en Estonie, si cela est imaginable. Peu de temps après leur arrivée en mai 1944, 350 Français furent extraits du fort IX pour le camp de Pravieniškis. Les quelques 250 restants, probablement les plus faibles, ont sans doute été fusillés dans l'une des fosses jouxtant le fort. Au camp de Pravieniškis, passé quelques mois avant



La forêt de Pravieniškis

entre les mains du Sicherheitsdienst (SD - le service de renseignement du parti Nazi faisant parti de la SS), les conditions des Français étaient les plus dures d'après les gardiens, dont beaucoup furent condamnés à mort en 1945. Les documents du SD retrouvés dans les archives lituaniennes prouvent bien que le convoi 73 rentrait dans le cadre de l'Aktion 1005, décidée par Himmler en 1942. L'hypothèse d'une erreur d'aiguillage ou d'un travail pour l'organisation Todt, en tout cas pour la partie lituanienne du convoi, ne tient donc pas. Les nazis savaient pertinemment pourquoi ils déportaient les hommes du convoi en Baltique. L'arrêt du train en Lituanie fut sans doute décidé par les nazis au dernier moment, devant l'urgence de masquer les traces de la Shoah par balles face à l'avancée fulgurante des troupes soviétiques.

À Pravieniškis, les Français étaient séparés des autres détenus dans un baraquement qui leur était propres. Victimes de sévices quotidiens, plus nombreux que pour le reste des déportés du camp, ils se faisaient souvent exécuter la nuit, lorsqu'ils allaient aux latrines. Tous les gardiens s'accordent pour dire que leur travail dans les fosses était le plus difficile et que tout était fait pour qu'ils meurent des mauvais traitements une fois ces macabres actions réalisées.

Le 12 juillet 1944, le commandant du camp décide de l'exécution des 300 Français restants. Sur le déroulé du massacre, les témoignages des gardiens divergent. L'un dit que les hommes avaient été « faussement » libérés et qu'on les avait laissé courir dans la forêt avant de les rattraper et de les tuer. Les autres indiquent que le massacre était coordonné, donnant des localisations précises des fosses (ce qui devrait nous aider à les retrouver plus facilement une fois sur place). Un gardien raconte que les hommes du convoi étaient décharnés mais qu'ils ont malgré tout tenté de se défendre au moment où ils comprirent le sort qui leur était réservé. Certains furent enterrés vivants tandis que tous les corps portaient les traces de coups. Dans le cadre de l'Aktion 1005, les fosses des hommes du convoi 73 furent brûlées. Nous n'avons malheureusement trouvé aucune trace de liste mentionnant les hommes descendus au fort IX de Kaunas puis à Pravieniškis. Étant donné que l'action a été sans doute décidée rapidement, il est fort probable que les nazis aient détaché les dix premiers wagons du convoi, sans prendre la peine d'annoter les identités de ceux qui allaient être condamnés au pire des supplices.

Vous résumer les trouvailles que nous avons faites dans les archives en quelques lignes est trop ardu et nous serons heureux de pouvoir vous partager plus amplement nos découvertes à la rentrée. Une publication scientifique et historique est prévue d'ici décembre avec Yahad-In Unum et notre association. Ajouté à cela un documentaire en cours de réalisation sur le convoi. En décembre, nous aurons l'occasion de nous retrouver à l'Ambassade de Lituanie en France pour une grande soirée de remerciements aux donateurs du projet et de présentation de nos trouvailles.

À ce sujet, nous comptons plus que jamais sur votre soutien moral comme financier. Bien que le voyage soit passé, il nous faut encore payer un certain nombre de frais de manière rétroactive. Il reste encore des choses à financer, notamment le travail du réalisateur en charge du documentaire. Vous trouverez toutes les informations utiles sur la plate-forme de dons : <https://yiuc73.org/> D'avance, merci de votre soutien !

Je sais que nous faisons souvent appel à vous, en plus des relances de cotisations, mais j'ai confiance dans votre engagement constant au service de la mémoire. Après plus de 80 ans d'errance dans les tortueux labyrinthes de l'histoire, nous voilà désormais détenteurs de précieuses informations sur le sort de nos pères. Soyons confiants dans tout ce que les prochains mois ont à nous apporter et gardons au cœur le nom des 878 déportés qui peuvent désormais trouver un peu plus de sérénité dans cette si mystérieuse forêt de Pravieniškis.

Je vous écris cet article avant mon départ en Lituanie. Nul doute que nous emmenons avec nous les noms de tous les disparus et que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous apporter un peu de vérité et de réconfort. Nous touchons au but ; il nous reste désormais l'espérance qui ne déçoit jamais.

Amitiés,

Alexis HALPÉRIN



Interview d'un témoin

Important

Appel aux cotisations.

Il y a plus de 20 ans déjà, vos Parents ou vous-même avez apporté un témoignage à la mémoire d'un Parent déporté par le Convoi 73 du 15 mai 1944. En adhérant à notre association, vous manifestiez votre désir de rappeler et transmettre la Mémoire de ce Parent disparu. Il devient urgent de continuer de pérenniser votre action en versant votre cotisation annuelle de 30 € (voir Annexe en dernière page). En effet, nous souhaitons vous alerter cette année encore sur le retard dans la collecte des cotisations. Sur les 327 membres de l'Association, nous avons enregistré seulement près d'un tiers de 130 cotisants.

Sachez que votre cotisation permet le fonctionnement des actions habituelles de notre Association, organiser nos commémorations annuelles, annonces dans Le Monde, achat de gerbes de fleurs, le site internet et l'entretien de la Stèle du Père-Lachaise.

Nous éditons 3 numéros de Notre Lien par an, pour lequel les frais postaux augmentent de plus en plus. Nous savons à quel point vous êtes attachés à ce précieux Lien entre nous, que nous souhaitons pouvoir continuer à le diffuser à l'ensemble de nos membres.

Pour information, nous avons considéré comme un don les sommes supérieures à 30 €, versées par nos adhérents. Bien sûr, le montant global de votre versement fera l'objet d'un Cerfa pour l'année 2025.

Cette année nous engageons d'autres dépenses, financées séparément et exclusivement par vos dons. Elles pourraient représenter un tournant dans l'action mémorielle de notre association. Elles consistent dans une association au travail de recherche dans les archives baltes et soviétiques, à la collecte d'informations sur le site de Pravieniškių en Lituanie menés par l'ONG Yahad-In Unum, et dans l'aménagement du local qui nous sera réservé dans l'ancienne prison de Patarei en Estonie. Merci par avance pour votre geste !

Bien amicalement.

Le Conseil d'administration

Élection et évolution du Conseil d'Administration lors de l'Assemblée Générale Ordinaire - 18 mai 2025.

Le vote pour l'élection du Conseil d'Administration s'est déroulé lors de l'AGO à Bobigny.

Une partie du Conseil était à renouveler, les candidats suivants ont été réélus pour 2 ans jusqu'en 2027 : Daniel Aptekier-Gielibter, Laurence Dalem, David Fallik, Didier Fresco, Alexis Halpérin, Christophe Kukawka, Philippe Magnès, Anne Maria Pascal, Alain Steinberg, Isy Szeier,

Notre cousin, Olivier Zuratas, après avoir assisté à plusieurs Conseil d'Administration lors de l'année écoulée, vient de proposer sa candidature. Il a été élu et rejoint ainsi le Conseil d'Administration.

Martine Alias, Philippe Benadiner, Martine Blanco, Isabelle Habib, Jean-Jacques Pascal et Nathanaël Weinberg élus en 2024, voient leurs activités se poursuivre jusqu'en 2026.

Évolutions proposées et élection du nouveau bureau :

Plutôt qu'un secrétaire et un secrétaire adjoint, il est décidé d'élire 2 co-secrétaires généraux.

Il est proposé et décidé de créer une fonction de délégué adjoint à « Notre Lien ».

Jacques Hober qui animait la présence de notre association en Israël n'étant plus disponible, une membre du CA s'étant installée en Israël récemment, il est proposé et décidé d'officialiser cette fonction en créant une délégation de l'association pour Israël.

Pour chaque fonction, il y a appel à candidature et un seul candidat à chaque fois :

Président : Christophe Kukawka, Vice-Président : Alexis Halperin,

Trésorière : Martine Alias, Trésorier-adjoint : Isy Szeier, Co-secrétaire général :

Daniel Aptekier-Gielibter, Co-secrétaire général : Philippe Magnès,

Délégué à « Notre Lien » : Alain Steinberg, Délégué-adjoint à « Notre Lien » : Jean-Jacques Pascal,

Déléguée pour Israël : Laurence Dalem.

Projet de voyage dans les pays Baltes en 2026.

11 au 15 mai 2026

Communiqué

Chers amis,

L'automne approche et le voyage de la mémoire dans les pays baltes aussi...

Le dernier trimestre de l'année précédant le voyage est consacré au recueil des candidatures, aux échanges avec le Mémorial, à la préparation d'une demande de subvention...

Et donc, nous avons besoin de savoir qui d'entre vous souhaite s'inscrire pour ce voyage qui se déroulera du 11 au 15 mai 2026, et ceci si possible, dans les meilleurs délais.

Même si vous réfléchissez encore, par précaution, inscrivez-vous auprès

de Jean-Jacques Pascal : jean-jacques.pascal2@wanadoo.fr

ou de Philippe Magnès : phmgn01@yahoo.fr

Nous vous remercions.

Bien amicalement.

Le Conseil d'administration.

Appel aux dons pour la salle qui nous sera réservée dans l'ensemble rénové de l'ancienne prison de Patarei à Tallinn.

Chers amis,

Vous avez été nombreux à répondre à notre appel pour le financement de l'aménagement du local qui nous sera réservé dans la prison rénovée de Patarei, pour présenter le Convoi 73 et rendre hommage à la mémoire de nos chers déportés. Vous avez aussi été généreux...

Mais nous avons encore besoin de fonds, et dans des délais assez courts, car l'espace muséal nous est annoncé pour une ouverture en juin 2026. Nous savons que vous aurez à cœur de nous aider !

(Votre chèque doit être libellé à l'adresse de notre association, avec au dos la mention " **Don pour Patarei** " et merci de l'envoyer à notre trésorière : Martine Alias 67 bd Sérurier 75019 Paris.)

Vous pouvez bien évidemment, faire un don par virement bancaire au moyen du document joint en annexe " **Appel à Cotisation - Dons 2025** ", en précisant dans la ligne prévue à cet effet, qu'il s'agit d'un don pour le projet de la prison de Patarei.

Nous vous remercions. Bien amicalement.

Le Conseil d'administration.

Le Souvenir Français en Lettonie et en Lituanie.

Dans son Bulletin d'information n° 13 de mars 2025, rédigé par son représentant M. Gilles Dutertre, publie le dossier du mois, consacré à Raymond Schmittlein, personnalité qui nous révéla la présence des déportés français au Fort IX de Kaunas. Il apporte des précisions sur son activité à Kaunas et Riga de 1934 à 1940.

Dans ce Bulletin d'information, M. Dutertre indique au chapitre " Synergie avec nos voisins ", les recherches de l'Association des Familles et Amis du Convoi 73 à Pravieniškių pour lesquelles, la délégation de Lituanie, via la Chambre de commerce Franco-Lituanienne, essaiera de lui apporter son aide matérielle.

Son Président, M. Barcellini, a reçu notre vice-président M. Alexis Halpérin.

Nous remercions chaleureusement Le Souvenir Français, pour le don important qu'il a réalisé, participant ainsi à la réussite des actions menées par Yahad-In Unum et notre Association.

◆ Martine Alias : au nom du père

Martine Alias, née Zadenwergier, en 1953, est la fille de Henri Zajdenwergier, qui fut, longtemps, l'ultime survivant du convoi 73, parti de Drancy, le 15 mai 1944, pour les pays baltes, où le convoi constitué de 878 hommes parvint pour la moitié en Estonie, et l'autre en Lituanie. En 2020, nous lui avons consacré un ouvrage: *L'ultime*, préfacé et publié par Serge Klarsfeld, restituant les traces de sa trajectoire

de déporté, d'à peine 17 ans, en Estonie, où il servit d'esclave, avant d'être transféré par bateau au camp du Stutthof, et à celui de Ruben et, enfin, de se voir libérer par l'Armée rouge. Henri, dont je fis la connaissance en 1983, fut un militant exemplaire, avec sa femme, Mahie, aux côtés des Klarsfeld et des «Fils et Filles». Chacun l'aimait avec une infinie tendresse. Son départ de ce monde, le 20 mai 2024, nous a fait une peine immense. Au nom de son père, Martine s'est investie toutes ces dernières années dans la lutte contre l'oubli, dans le cadre de l'Association



des Familles et Amis du Convoi 73. Dans le même temps, elle s'active ^{*} comme bénévole au sein de la photothèque du Mémorial de la Shoah, dirigée par Lior Lalieu, où elle classe et codifie les innombrables photos remises par les descendants et les proches des victimes. Comme elle le déclare, *« je m'investis pleinement dans cette tâche, en mémoire de mon père et de ma famille paternelle exterminées. Si je finissais par les oublier, j'aurais le sentiment qu'ils seraient morts une deuxième fois »*. ■

Article paru dans le n°166 des FFDJF en juin 2025

Dans nos familles.

Naissance de Noah PASCAL,

Nous avons appris par Jean-Jacques PASCAL, la naissance le 2 avril 2025 de son arrière petit-fils Noah. Il est le petit-fils de René, l'ainé de ses 4 enfants, et le fils de Claudine et Louis PASCAL. Félicitations au heureux parents.

Naissance d'Alix GUILHOT,

La famille de notre Président, Christophe KUKAWKA, s'est agrandie au cœur de l'été. Sa fille Chloé et son mari, Augustin GUILHOT, sont en effet devenus les heureux parents de la petite Alix, née le 15 juillet dernier à Annecy (3,9 kg pour 54 cm à sa naissance).

Un formidable changement de statut pour Christophe qui devient grand-père à cette occasion et pour Pierre, arrière grand-père pour la première fois. Rappelons que Pierre fut, avec son frère Jacques, l'un des artisans, avec 9 autres familles dont celles de Louise Cohen et d'Eve-Line Blum, de la création de notre chère association des Familles et Amis des déportés du Convoi 73. Bienvenue à Alix !

Décès de Fredien ZESCHKOWSKI,

Le 14 mai dernier, nous avons appris par sa femme, la disparition de Fredien ZESCHKOWSKI, survenu le 5 juillet 2024. Le Conseil d'administration présente à sa famille nos sincères condoléances.

Depuis le premier numéro de Notre Lien paru en octobre 2001, vous avez été nombreux à transmettre à Louise Cohen vos articles, vos témoignages et l'informer des événements (naissances, mariages, décès) qui ont jalonné votre vie. Afin de continuer à faire vivre notre magazine, nous vous remercions de nous envoyer vos photos et témoignages à l'adresse de correspondance de Notre Lien : convoi73.communique@gmail.com



Maquette : Alain Steinberg - Imprimé par Copypro Gambetta - Paris
Association LES FAMILLES ET AMIS DES DÉPORTÉS DU CONVOI 73
Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 PARIS
Tél : 06 80 00 19 74 ou 06 02 10 68 42
mail : convoi73.communique@gmail.com

Les Familles et Amis des Déportés du Convoi 73

ANNEXE 1 :

COMPTES 2024

La colonne 2025 indique les Recettes et Dépenses réalisées en 2025, au titre de l'année 2024.

| | <u>2024</u> | <u>2025</u> | <u>TOTAL</u> |
|--------------------------------------|-------------|-------------|--------------|
| I. RECETTES | | | |
| Voyage Baltique - 80 ans | 53 849 | | 53 849 |
| Cotisations et dons | 7 905 | 580 | 8 485 |
| Ventes de Timbres Convoi 73 | 138 | | 138 |
| Produits financiers | 42 | | 42 |
| | <hr/> | <hr/> | <hr/> |
| Total des Recettes | 61 934 | 580 | 62 514 |
| | == == == | == == == | == == == |
| II. DÉPENSES | | | |
| Mémorial Voyage Baltique | 29 175 | 26 869 | 56 044 |
| Plaque Fort IX « 4 vers » | 270 | | 270 |
| Impression Notre Lien | 2 806 | 1 800 | 4 606 |
| Affranchissements | 915 | 1 303 | 2 218 |
| Frais Bureau | 131 | 234 | 365 |
| Site Internet Convoi 73 | 1 285 | 551 | 1 836 |
| Insertions Le Monde | | 1 485 | 1 485 |
| Réceptions AGO Bobigny et Mairie 20e | | 1 171 | 1 171 |
| Frais divers (Fleurs, Warga, banque) | 251 | 450 | 701 |
| | <hr/> | <hr/> | <hr/> |
| Total des Dépenses | 34 833 | 33 863 | 68 696 |
| | == == == | == == == | == == == |

— — — — — — — — — —

TRÉSORERIE au 31 décembre 2024

| | |
|--|----------------------|
| Compte chèques et Livret A au 1er janvier 2024 | 7 947, 25 € |
| + Recettes 2024 | + 61 933,68 € |
| | <hr/> |
| | = 69 880,93 € |
| - Dépenses 2024 | - 34 832,94 € |
| | <hr/> |
| Trésorerie au 31 décembre 2024 | = 35 047,99 € |
| | ===== |

Les Familles et Amis des Déportés du Convoi 73

ANNEXE 2 :

RAPPORT FINANCIER 2024

En cette année 2024, lors de notre pèlerinage à Kaunas et Reval, notre association a commémoré les 80 ans du départ le 15 mai 1944 des 878 hommes du Convoi 73 vers les pays baltes. Mais 2024 aura aussi été, malheureusement celle de la disparition d'un certain nombre de nos cousins adhérents.

Par ailleurs, des complications technico-administratives surgies en juin 2024 et dues à notre agence bancaire originelle, ont affecté notre gestion. Cette situation a pu se dénouer au début 2025, avec l'ouverture d'un nouveau compte bancaire auprès de l'agence BNP de Paris, place des fêtes.

En raison des obstacles rencontrés durant le 2e semestre 2024, les paiements et encaissements n'ont pu être réalisés qu'au début de 2025, et ont fait, bien entendu, défaut dans la comptabilité de l'année 2024.

Afin de permettre une comparaison des comptes 2024 avec ceux de l'année 2023, nous avons tenu à vous présenter en plus des flux de 2024, les dépenses et recettes enregistrées en 2025 au titre de l'année 2024. Ce sont les cumuls des 2 années qui sont rappelés dans l'exposé ci-après.

Dans ce contexte une réponse plus ralentie à l'appel de cotisation a été constatée.

Malgré la modicité de son montant - maintenu à 30 € depuis une vingtaine d'année - le nombre de membres s'étant acquittés de leur cotisation annuelle est passé de 170 au 31.12.2023 à 144 au 31.12.2024 !

Nous rappelons que les flux ne sont pas du même ordre de grandeur, en raison de la recette et dépense afférentes au voyage en Baltique, qui n'a pas eu lieu en 2023.

LES RECETTES au titre de 2024 se sont élevées à 62 514 € contre 11 803 € en 2023.

- **Notre pèlerinage** en Baltique a réuni une quarantaine de participants ayant acquitté le prix de leur réservation pour 53 849 €. En 2023 nos recettes incluaient une avance de 1 455 € à ce titre.
- **Les cotisations et dons** ont totalisé 8 485 € contre 10 265 € en 2023, soit 4 320 € de cotisations réglées contre 5 100 € l'an passé et 4 165 € de dons reçus, contre 5 165 € en 2023.
L'association a bénéficié d'un don de 440 € de l'association -soeur "Pas d'avenir sans mémoire" qui a mis fin à son activité. Nous l'en remercions chaleureusement, ainsi que tous nos fidèles donateurs.
- **La vente de nos timbres** " Convoi 73 " a apporté une recette de 138 €.
- **Le compte Livret A**, clos à la Société Générale, a rapporté 41,60 € d'intérêts contre 14 € en 2023.

LES DÉPENSES au titre de 2024 sont totalisées à 68 696 € contre 8 584 € en 2023.

- **Voyage aux Pays baltes :**
Les règlements de notre voyage en Baltique reversés au Mémorial de la Shoah, organisateur, ont représenté 56 044 €. Ce montant incluant 1 425 € d'assurance souscrite auprès d'Europe Assistance ainsi que des dons aux communautés de Kaunas et Tallinn pour 450 €, 170 € de fleurs, et 120 € d'invitation de l'historien P. Hâche, présent à Tallinn.
- **" Plaque des 4 vers "** d'un déporté de Périgueux : coût de 270 € pour la plaque en laiton et sa gravure.
- **Frais de Fonctionnement**
les Frais d'impression de Notre Lien ont été de 4 606 € contre 3 222 € en 2023.
les affranchissements se sont élevés à 2 218 € contre 1 410 € en 2023.
les Frais de Bureau sont passés de 163 € en 2023 à 365 € en 2024.
- **Site internet Convoi 73**, il s'agit du coût de l'aménagement de notre site.
- **Insertions " Le Monde "** : deux annonces pour un total de 1 485 €, soit l'insertion " Commémoration " du 15 mai 2024 pour 648 € et 837 € pour l'avis de décès de notre cousin Henri Zajdenwegier, l'ultime survivant du Convoi 73.
- **Les Frais de Réceptions** engagés lors de notre cérémonie à Drancy - Bobigny et AGO ont été de 566 € et de 605 € lors de la réception à la mairie du XXe arrondissement à l'issue de notre réunion au cimetière en octobre, soit 1 171 € contre 998 € en 2023.
- **Les Frais Divers** ont été de 701 € en 2024 contre 881 € en 2023, soit Fleurs et gerbes 300 €, Wargha entretien de la stèle 150 € et frais bancaires 251 €.

La trésorerie "disponible" de l'association s'élevait à 35 048 € au 31 décembre 2024, montant dont nous avons pu disposer en février 2025 sur notre nouveau compte BNP, comme nous l'avons exposé en début de rapport, nous permettant de régler nos dettes restées en instance.

La Trésorière

Merci d'écrire vos textes en lettres majuscules

de la part de **Nom et prénom :**

Adresse :

Adresse mail :

Téléphone :

Nom de mon ou de mes parents déportés par le Convoi 73 (préciser la parenté SVP) :

.....

☐ Je verse ce jour ma cotisation de € : (à partir de 30 € pour l'année 2025)

➔ - Si vous cotisez pour d'autres personnes, merci de préciser leurs noms :

.....

.....

☐ Je verse un Don de € :pour le projet de la prison de Patarei,

☐ Je verse un Don de € :pour le projet des recherches sur le site de Pravieniškės.

Date, signature :

☐ **Soit par Chèque :** à l'ordre de **Les Familles et Amis des Déportés du Convoi 73.**

merci de retourner ce bulletin avec votre chèque à :

Martine Alias - 67, Boulevard Sérurier - 75019 PARIS

➔ ☐ **Soit par Virement Bancaire :** sur la banque **BNP Paribas (voir RIB)**

important : n'oubliez pas d'indiquer lors de votre virement bancaire,

le motif du virement, vos noms, vos coordonnées et votre mail

sinon, nous ne pourrons pas vous adresser le Cerfa.

ou envoyer le haut de ce bulletin par mail à convoi73.communique@gmail.com

ou envoyer le haut de ce bulletin par courrier à **Martine Alias - 67, Boulevard Sérurier - 75019 PARIS**

| BNP PARIBAS | | Relevé d'Identité Bancaire / IBAN | | |
|---|---|-------------------------------------|------------------|---|
| <p>Ce relevé est destiné à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virement, paiements de quittances, etc.). Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.</p> | | | | |
| <p>LES FAMILLES ET AMIS DES DÉPORTÉS DU CONVOI 73 MEMORIAL DE LA SHOAH 17 RUE GEOFFROY L ASNIER 75004 PARIS</p> | | | | |
| Compte en EUR (EURO) | | | | |
| IBAN ⁽¹⁾ | FR76 3000 4019 5400 0101 5641 545 | | | |
| BIC ⁽²⁾ | BNPAFRPPXXX | | | |
| RIB ⁽³⁾ | Code banque | Code agence | Numéro de compte | Clé RIB |
| | 30004 | 01954 | 00010156415 | 45 |
| | Agence de domiciliation PARIS PLACE FETE (01954) | | | |
| ⁽¹⁾ International Bank Account Number | | ⁽²⁾ Bank Identifier Code | | ⁽³⁾ Relevé d'Identité Bancaire |



Association LES FAMILLES ET AMIS DES DÉPORTÉS DU CONVOI 73

Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy L'Asnier, 75004 PARIS

Pour tout renseignement : Tél : 06 80 00 19 74 ou 06 02 10 68 42

mail : convoi73.communique@gmail.com